

PAUL SALAÜN

**COMMENT RÉUSSIR
SA PATERNITÉ**

EdB

Introduction

Une société sans pères

Une méditation et une réflexion sur la paternité sont devenues d'autant plus nécessaires que nous avons assisté au XX^e siècle à une remise en cause radicale de la paternité. Cela a commencé à la fin du XIX^e siècle avec S. Freud et la critique psychanalytique, K. Marx et la critique marxiste, F. Nietzsche et la critique individualiste ¹. Celles-ci ont conduit à l'explosion de 1968 qui a été une catastrophique remise en cause de la paternité, non seulement dans ses formes caricaturales, mais dans son principe même.

Cela a eu des conséquences dramatiques dans les familles où, faute d'heureux pères, beaucoup de jeunes n'ont plus de repères ; à l'école où les élèves ont de plus en plus de mal à supporter l'autorité des enseignants (je l'ai expérimenté, et ai vu la situation se dégrader au fil des années) ; dans la société, et en particulier dans les médias, où le leitmotiv est : « Faites-vous plaisir ».

« Nous sommes dans une société incestueuse qui a perdu le sens de la paternité et de la filiation, déplore T. Anatrella : on ne fait pas la différence dans la vie affective et sexuelle entre les adultes et

1. Cf. G. Gennari, article « Fils de Dieu », dans le *Dictionnaire de la vie spirituelle*, Cerf 1983, p. 433-434.

les jeunes. On s'esclaffe quand un Gainsbourg chante un hymne à l'inceste avec sa fille ². »

Cette crise a gagné également l'Église. Cela est visible tout particulièrement dans la critique du Pape et de l'institution sur un certain nombre de points sensibles ; mais, plus largement, la sensibilité religieuse des chrétiens, surtout en Occident, en a été marquée. Alors que l'eucharistie est tout entière orientée vers le Père, certains chrétiens se tournent principalement vers Jésus et sont plus sensibles à son message de transformation sociale qu'à sa mission de Sauveur venu nous rendre toute notre dignité d'enfants de Dieu !

Peut-être est-ce pour cela que beaucoup, orphelins du Père, se tournent vers des guérisseurs pour être soulagés de leurs maux ; vers des devins pour être rassurés quant à leur avenir ; vers le spiritisme pour savoir ce qui se passe après la mort ; vers des gourous dans toutes sortes de groupements spirituels d'inspiration orientale ou dans les sectes. Et tout cela au détriment de leur véritable bonheur.

Déjà, il y a longtemps, le prophète Jérémie se faisait l'écho de la plainte de Dieu :

« Mon peuple a commis deux crimes : ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau. » (Jr 2, 13)

Et le Seigneur, par la bouche du prophète Joël, leur lance cet appel :

« Revenez à moi de tout votre cœur [...]. Revenez au Seigneur votre Dieu (votre Père), car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. » (Jl 2, 12-13)

2. Tony Anatrella, psychanalyste, dans *Gros plan sur l'adolescence*, éd. Chalet 1992, p. 51.

Le retour au Père

Jésus y invite dans la magnifique parabole dite « de l'enfant prodigue », ou « *de la miséricorde du Père* ³ ». Dans la première partie de chaque chapitre de ce livre, nous effectuerons ce retour au Père afin de mieux réaliser combien il nous aime.

Pour découvrir qui est le Père, « il n'est pas inutile de purifier humblement notre cœur de certaines fausses images de ce monde-ci. [...] La purification du cœur concerne les images paternelles ou maternelles, issues de notre histoire personnelle et culturelle, et qui influencent notre relation à Dieu. Dieu notre Père transcende les catégories du monde créé. Transposer sur lui, ou contre lui, nos idées en ce domaine serait fabriquer des idoles, à adorer ou à abattre ⁴. »

Nous devons donc écarter les fausses images de Dieu (le Père n'est pas Jupiter, ni un papa gâteau !) pour devenir capables d'accueillir la révélation du vrai visage du Père.

Cela est possible car, devant la faiblesse de notre intelligence et l'obscurcissement de notre cœur par le péché, Dieu a pris lui-même l'initiative de se révéler aux hommes.

« Il a plu à Dieu, dans sa sagesse et sa bonté, de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. Ep 1, 9) ; grâce à celui-ci, les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent, dans l'Esprit Saint, auprès du Père, et sont rendus participants de la nature divine (cf. Ep 2, 18 ; 2 P 1, 4) ⁵. »

La révélation du Père a commencé dans l'Ancien Testament ⁶ et a trouvé son accomplissement en Jésus, le Fils de Dieu fait homme. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé* ⁷. » (Jn 1, 18)

3. Lc 15, 11-32.

4. *Catéchisme de l'Église catholique* (CEC) § 2779.

5. Vatican II, *Constitution sur la Révélation Dei Verbum*, n° 2.

6. *Ibid.* 3 et 14-15.

7. Saint Jean est l'évangéliste qui met le plus en lumière la révélation du Père par Jésus. Alors que, dans l'Ancien Testament, Dieu est appelé Père 14 fois, il l'est 109 fois dans les écrits de saint Jean !

« Toute la vie du Christ est révélation du Père : ses paroles et ses actes, ses silences et ses souffrances, sa manière d'être et de parler. Jésus peut dire : *“Qui me voit voit le Père”* (Jn 14, 9), et le Père : *“Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le”* (Lc 9, 35). Notre Seigneur s'étant fait homme pour accomplir la volonté du Père, les moindres traits de ses mystères nous manifestent *“l'amour de Dieu pour nous”* (1 Jn 4, 9)⁸. »

La révélation du Père a été transmise par Jésus aux apôtres et à l'Église.

« Le Christ Seigneur, en qui s'achève toute la révélation du Dieu très-haut (cf. 2 Co 1, 30 ; 3, 16-4, 6), ayant accompli lui-même et proclamé de sa bouche l'Évangile d'abord promis par les prophètes, ordonna à ses apôtres de le prêcher à tous comme la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale, en leur communiquant les dons divins (cf. Mt 28, 19-20 et Mc 16, 15) ».

L'Église est dépositaire du trésor de la Parole de Dieu et c'est elle qui est garante de la juste interprétation de celle-ci, grâce à l'assistance du Saint-Esprit. C'est pourquoi, pour découvrir le Père, il nous faut constamment revenir à la Bible, spécialement à l'Évangile, et à l'enseignement de l'Église.

Dans celui-ci, nous pouvons faire une place de choix au *Catéchisme de l'Église catholique*. C'est une véritable mine de pierres précieuses pour ceux qui veulent devenir adultes dans la foi ! Il est truffé de citations bibliques (l'index des références de celles-ci occupe 30 pages !), de citations des Pères de l'Église, des saints ou d'écrivains ecclésiastiques (9 pages de références), de citations des conciles, de documents pontificaux ou ecclésiastiques (15 pages de références).

Lorsque l'Église nous transmet la révélation du Père, c'est pour nous permettre de le connaître en vérité et d'entrer dans une relation vraiment filiale avec lui ; mais nous ne pouvons

8. CEC § 516.

9. *Constitution sur la Révélation divine*, n° 7.

pas parvenir à la vérité tout entière sans l'assistance de l'Esprit Saint. Celui-ci, Jésus nous l'a promis avant sa passion (cf. Jn 16, 13) ; ressuscité, il l'a communiqué à ses apôtres (cf. Jn 20, 22 ; Ac 2). Au baptême, plongés dans la mort et la résurrection de Jésus, nous avons reçu l'Esprit Saint et sommes devenus enfants du Père. Grâce aux dons d'intelligence (cf. 1 Jn 5, 20) et de sagesse (cf. Ep 1, 17-18), nous pouvons connaître notre Père et goûter combien il est bon. C'est ce qu'expérimentent beaucoup de ceux qui vivent une nouvelle effusion de l'Esprit Saint dans le Renouveau charismatique. C'est ce à quoi tout baptisé est appelé.

Aussi, amis lecteurs,

« Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père à qui appartient la gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître ; qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour que vous sachiez quelle espérance vous donne son appel, [...] quelle immense puissance il a déployée en notre faveur à nous les croyants ; son énergie, sa force toute-puissante, il les a mises en œuvre dans le Christ lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux. » (Ep 1, 17-20)

Redécouvrir ce qu'est être père

Saint Paul, à qui le mystère de la paternité de Dieu a été révélé de façon exceptionnelle, fléchit « *les genoux devant le Père, de qui toute paternité tient son nom, au ciel et sur la terre* » (Ep 3, 14). C'est en contemplant la paternité de Dieu que nous pourrions comprendre ce que doit être la paternité humaine, par-delà toutes les critiques dont elle a fait l'objet.

La paternité est d'abord un merveilleux mystère car, alors que les anges ne sont pas pères, c'est Dieu qui a voulu que les hommes le soient et deviennent ainsi de vivantes images de l'unique Père des cieux. En créant l'homme – homme et femme – à son image, Dieu a voulu que le couple vive un mystère d'amour et de fécondité qui trouve sa source dans la

Sainte Trinité et qui est le reflet de ce qui se vit au sein de celle-ci !

En Dieu, ce qu'il y a de plus intime et de plus profond, c'est sa paternité. Dieu est Père. C'est son nom et c'est son être.

Or, dans son infinie sagesse, il a voulu que l'homme participe à sa paternité, dans un mystère de communion d'amour avec la femme qui, elle, dans sa maternité, participe aussi à la fécondité de Dieu. C'est pourquoi, dit le père Marie-Dominique Philippe, « la procréation a quelque chose de sacré : [...] l'homme reçoit la femme de Dieu ; et cela pour qu'ils puissent réaliser ensemble une œuvre qui les dépasse, dont ils sont responsables, dépositaires ; cette œuvre est la famille, qui va se réaliser par la procréation ¹⁰ ».

Puisque c'est Dieu qui a confié à l'homme la mission de devenir père, c'est lui aussi qui, par son exemple donné dans la Bible, enseigne à l'homme comment devenir père à son image. Après avoir médité la Parole de Dieu, et en nous appuyant sur l'enseignement de l'Église, nous découvrirons dans chaque chapitre quelques repères pour ceux qui veulent vivre leur paternité comme le Père, c'est-à-dire à sa ressemblance et avec sa grâce.

Des pères faibles, blessés, pécheurs

Malheureusement, la perfection n'est pas de ce monde, car nous sommes tous plus ou moins faibles, plus ou moins blessés et plus ou moins pécheurs.

« Les pères d'ici-bas, a écrit le cardinal Danneels, ne sont que des images brisées ou encrassées de ce qu'est la paternité de Dieu. [...] Ces derniers temps, elles le sont même de plus en plus ¹¹. »

10. P. M.-D. Philippe, *Au cœur de l'amour*, Le Sarment Fayard, 1987, p. 16.

11. Cardinal G. Danneels, *Le Père*, Paroles de vie, Noël 1998, p. 3.

Dans les pires cas, certains pères, bien loin de refléter le visage du Père, laissent transparaître le visage grimaçant de Satan. Quand des pères commettent l'inceste sur leur fille, ou battent sadiquement leur enfant, non seulement ils blessent celui-ci de façon abominable, mais en plus ils l'empêchent de découvrir la tendresse miséricordieuse de leur Père des cieux !

Dans chaque chapitre, nous évoquerons ces défaillances ou ces crimes des pères envers leurs enfants, pour les présenter à la miséricorde de Jésus qui, dans sa passion, a pris sur lui toutes nos blessures et tous nos péchés, et qui, aujourd'hui, veut guérir ses frères et sœurs blessés pour les conduire à son Père qui est aussi notre Père (cf. Jn 20, 17).

Un chemin de guérison

Oui, aujourd'hui encore, Jésus est à la recherche de ses brebis perdues ou blessées pour les ramener vers Dieu.

« Le Père céleste, affirme le cardinal Danneels, s'occupe de restaurer la paternité terrestre des hommes, de la cicatriser et de la guérir. [...] En prenant pour exemple l'icône du vrai Père, telle que Jésus nous l'a fait connaître, notre image paternelle détériorée d'ici-bas peut être restaurée, guérie de ses blessures ¹². »

Personnellement, après ma conversion il y a trente ans, j'ai commencé à l'expérimenter. Et depuis, je n'ai cessé de m'intéresser à la manière dont Dieu s'y prend pour nous guérir intérieurement. Sans méconnaître l'apport très précieux de la psychologie, je mettrai donc en lumière surtout l'importance du retour au Père pour progresser sur ce chemin, et explorerai les trésors que l'Église met à notre disposition pour que nous vivions certaines étapes essentielles pour notre restauration intérieure.

12. *Ibid.* p. 5.

À la fin de chaque chapitre seront proposées des pistes qui permettent d'avancer sur ce chemin de guérison. Celle-ci requiert notre collaboration active pour que nous accueillions la grâce du Père qui veut notre bien. C'est pourquoi seront proposées aussi quelques Paroles de Dieu et quelques prières qui peuvent nous aider à recevoir la miséricorde de notre Père.

Celui-ci veut faire de grandes choses pour ceux qui mettent leur confiance en lui. Lui qui a créé l'homme et qui lui a fait le don de la paternité, il ne pourrait pas restaurer son ouvrage si son enfant le lui demande avec foi ? Il a ressuscité son Fils et il nous donne part à la résurrection de Jésus : il n'y a rien d'impossible pour lui ¹³ !

Aux lectrices

Lorsque j'ai fait lire mon manuscrit à Betty, une amie de mon groupe de prière qui vit une situation familiale difficile (mari malade ; ado révolté), elle l'a dévoré, puis m'a fait part de son heureuse surprise : a priori, elle pensait que ce livre était destiné aux pères, mais elle s'est rendu compte qu'il était aussi pour elle et sa lecture l'a « touchée, consolée, réconfortée ».

« Mon père biologique, m'écrivit-elle, a été absent de ma vie depuis que je suis née. Petite, je me suis posé tant de questions à son sujet : Où est-il ? Que fait-il ? Quels sont son physique, ses goûts, son tempérament ? Aujourd'hui, il n'est plus. Je ne l'ai jamais vu et je ne le verrai jamais...

Dieu notre Père, je ne l'ai jamais vu non plus, mais à plusieurs reprises, il m'a saisie de sa présence et m'a accordé des grâces sensibles. Aujourd'hui encore, il connaît toutes nos imperfections et nos blessures. Si nous le lui demandons avec confiance, il nous répond, parce que nous sommes ses enfants choisis et aimés.

En lisant ce livre, j'ai cru renaître, mais cette fois-ci avec un Père attentionné, aimant, consolant. Je sens qu'il m'accompagne pour

13. Cf. Lc 1, 37 ; Ep 3, 20.

INTRODUCTION

que je ne tombe pas. Je le sens à mes côtés, prêt à me relever. Sentir sa présence me donne la paix, la joie. Son Amour de Père miséricordieux à l'infini me comble, me fait grandir. Aujourd'hui, j'ai un papa, un Vrai Papa ; je ne le vois pas, mais un jour peut-être... Mon Père, je t'adore et je m'abandonne à toi. »

Amies lectrices, vous êtes toutes filles bien-aimées du Père (cf. la première partie de chaque chapitre). Vous avez toutes eu un père qui avait vocation à vous révéler la tendresse du Père. Peut-être l'a-t-il fait (cf. la deuxième partie de chaque chapitre) ; et, si vous êtes mariées et mères de famille, votre mari a besoin de vous pour assumer pleinement sa responsabilité paternelle. Si malheureusement vous avez été blessées, peut-être gravement, par votre père (cf. la troisième partie de chaque chapitre), puissiez-vous trouver dans le quatrième point de chaque chapitre des pistes bénéfiques pour vivre un chemin de guérison intérieure.

En lisant certains passages, vous vous direz peut-être : c'est valable aussi pour la mère ! Vous avez tout à fait raison ; mais j'ai choisi, dans ce livre, de centrer mon propos sur le père, sans ignorer le rôle tout aussi essentiel de la mère. Peut-être un livre comme celui-ci sera-t-il un jour écrit sur la mère ?

CHAPITRE 1

Avant la conception : le père désire l'enfant

1. Le désir du Père des cieux : Éphésiens 1, 3-6
2. Le père de la terre et le désir d'enfant
3. Les défaillances du désir paternel
4. Un chemin de guérison
5. Prières

1. Le désir du Père des cieux (Éphésiens 1, 3-6)

Quel était le désir du Père lorsqu'il a décidé de créer l'homme ? Saint Paul en particulier en a eu la révélation et il nous l'expose au début de sa splendide lettre aux Éphésiens, dont nous allons méditer quelques versets.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les cieux en Christ. Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour ; il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ ; ainsi l'a voulu sa bienveillance à la louange de sa gloire, et de la grâce dont il nous a comblés en son Bien-aimé. » (Ep 1, 3-6)

Dans ce passage débordant de joie spirituelle, saint Paul nous invite à contempler le désir du Père sur chacun de nous avant la fondation du monde.

UNE ŒUVRE TRINITAIRE

Remarquons tout d'abord que le désir de Dieu sur nous est une œuvre trinitaire. Paul bénit « *le Père, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle* » (c'est-à-dire de l'Esprit Saint) dans les cieux en Christ (c'est-à-dire dans le Fils).

« Le Père est reconnu comme la Source et la Fin de toutes les bénédictions de la création et du salut ¹⁴. » « Et le Nouveau Testament révèle que Dieu a tout créé par le Verbe éternel, son Fils bien-aimé. C'est en Lui "*qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, [...] tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toute chose et tout subsiste en Lui*" (Col 1, 16-17). La foi de l'Église affirme de même l'action créatrice de l'Esprit Saint : il est le "donateur de vie" (Credo), "l'Esprit créateur" (*Veni Creator Spiritus*), la "Source de tout bien" (liturgie byzantine) ¹⁵. »

14. CEC § 1082.

15. CEC § 291.

« Dieu est Amour » (1 Jn 4, 8) : la Sainte Trinité est communion d'amour ; c'est pourquoi la création est une œuvre d'amour et la vocation de l'homme est l'amour. Jean-Paul II l'affirme :

« En créant l'humanité de l'homme et de la femme à son image et en la conservant continuellement dans l'être, Dieu inscrit en elle la vocation, et donc la capacité et la responsabilité correspondante à l'amour et à la communion. L'amour est donc la vocation fondamentale et innée de tout être humain ¹⁶. »

De même qu'au sein de la communion d'amour trinitaire, le Père engendre le Fils, de même il donne au père de la terre, au sein de la communion d'amour familiale, la grâce de la paternité. Celle-ci est une des nombreuses bénédictions dont le Père nous a comblés en son Fils bien-aimé, avant même la fondation du monde.

LES BÉNÉDICTIONS

Il est remarquable que le désir originel du Père soit de nous combler de bénédictions : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans le Christ.* » (Ep 1, 3) Dans la suite du texte, saint Paul va évoquer les plus importantes de ces bénédictions : notre élection (choix), notre prédestination à devenir des fils adoptifs du Père, notre rédemption par le Christ, la récapitulation de tout l'univers dans le Christ et le don de l'Esprit Saint ¹⁷.

À tous ceux qui ont une image négative de Dieu, il faut l'affirmer avec force : lorsque le Père nous a désirés avant la fondation du monde, il n'a été que bénédiction. Il ne nous a voulu que du bien (*béné* signifie « bien » en latin).

Le mal n'est entré dans le monde qu'après le péché originel, et avec lui la malédiction. Si certains ont connu de grands malheurs dans la relation avec leur père de la terre, et ont

16. Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Familiaris consortio sur la famille chrétienne*, 1981, n° 11.

17. Le CEC évoque toutes ces bénédictions de Dieu aux § 1077 à 1083.

peut-être reçu de lui des paroles de malédiction, il leur faut s'ouvrir à leur Père des cieux, car celui-ci n'est que bénédiction pour eux.

On objectera peut-être : pourtant, dans la Bible, on prête à Dieu des paroles de malédiction ! Si on lit bien le texte, on constate que Dieu commence toujours par bénir son élu ou son peuple en surabondance ; les malédictions ne viennent qu'après, comme des mises en garde. En fait, Dieu ne fait que bénir : c'est celui qui se détourne de lui qui provoque sa propre malédiction ¹⁸.

Il nous faut nous purifier de nos fausses conceptions de Dieu : notre Père n'est pas un père fouettard, un Dieu jaloux de l'homme, un Dieu qui opprimerait notre liberté, pire : un Dieu qui maudirait son enfant et voudrait son malheur.

Ces fausses conceptions viennent en partie des mauvaises relations que nous avons pu avoir avec notre père de la terre. « Une grande part de nos difficultés, écrit Simone Pacot, vient de ce que nous imaginons Dieu à partir des êtres humains avec lesquels nous avons eu nos premières relations. Un enfant ne peut guère faire autrement que transposer sur Dieu l'image qu'il a eue de son père et de sa mère, de ses proches, de ses premiers éducateurs. Ainsi, sans nous en rendre compte, nous réglons sur Dieu nos comptes avec nos parents ¹⁹. »

En outre, plus profondément et plus sournoisement, c'est Satan, le tentateur, qui depuis l'origine suggère aux hommes de fausses images de Dieu ²⁰, afin de les détourner de leur Créateur et Père qui veut les combler de ses bénédictions. Le seul être que nous pouvons maudire, c'est le Diable, qui est l'instigateur de tout le mal dans le monde, qui détourne le cœur des fils de leur Père très aimant et qui pervertit les pères

18. Cf. par exemple Dt 28. Dans la Bible, on trouve 410 fois le mot bénédiction et 230 fois le mot malédiction.

19. Simone Pacot, *L'Évangélisation des profondeurs*, Cerf 1999, p. 36. Elle consacre tout un chapitre à ces fausses notions de Dieu.

20. Cf. Gn 3, 4-5 ; et le jugement de Jésus sur le Diable en Jn 8, 44.

de la terre en les poussant parfois à des crimes monstrueux contre leurs propres enfants.

LE PÈRE A ÉLU (CHOISI) CHACUN DE NOUS

« *Il nous a choisis en lui (le Christ) avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour.* » (Ep 1, 4)

La première bénédiction est une bonne nouvelle pour chacun de nous, mais plus particulièrement pour ceux qui se demandent ce qu'ils font sur la terre et s'ils comptent pour quelqu'un. Cette bonne nouvelle, c'est que Dieu notre Père a choisi de toute éternité chacun d'entre nous comme un être unique, qu'il chérit et qu'il veut combler de son amour.

Comment est-ce possible ? Lorsque l'on choisit quelqu'un, n'est-ce pas en écartant les autres ? Lorsque Dieu crée notre âme avant la fondation du monde, il la crée vraiment comme une merveille unique à ses yeux, et c'est en ce sens qu'il nous choisit.

C'est pourquoi nous pouvons nous écrier avec le psalmiste : « *Je te rends grâce pour tant de prodiges : merveille que je suis, merveilles que tes œuvres !* » (Psaume 138-139, 14.)

DIEU VEUT FAIRE DE NOUS DES SAINTS

« Dieu est amour, écrit Jean-Paul II. Le fruit de cet amour est l'élection, celle dont parle la lettre aux Éphésiens. En Dieu, cette élection, c'est la volonté éternelle de sauver l'homme par la participation à sa propre vie (cf. 2 P 1, 4) dans le Christ : c'est le salut dans la participation à la vie surnaturelle. Ce don éternel, cette grâce de l'élection de l'homme par Dieu produisent comme un germe de sainteté, ou en quelque sorte une source naissant dans l'âme comme le don de Dieu lui-même qui vivifie et sanctifie les élus par la grâce ²¹. »

21. Jean-Paul II, Encyclique *Redemptoris Mater, La Mère du Rédempteur*, 1987, n° 8.